

démonstrations religieuses et civiles les discours et les allocutions qui y ont été prononcés ; dans un deuxième chapitre nous publions les discours des deux séances générales du soir ; les trois chapitres suivants renferment les travaux présentés dans les diverses séances d'étude des sections française, anglaise et allemande.

Nous avons pensé faire précéder notre compte-rendu d'une introduction générale qui eût indiqué les caractères particuliers dont le congrès de Montréal a été marqué, et les résultats que nous espérons en recueillir. Nous avons dû reculer devant la crainte d'étendre au delà des justes limites un volume déjà considérable. Au reste l'on pourra lire dans un appendice quelques-unes des appréciations que le congrès de Montréal a provoquées et dont le choix traduira suffisamment notre pensée.

Que l'on nous permette cependant d'ajouter que nous croyons avoir quelques raisons d'être fiers du spectacle que Ville-Marie nous a offert pendant la semaine désormais historique du 6 septembre. Nos démonstrations extérieures ont été splendides. Nos séances d'étude, quoique un peu chargées, nous ont fait entendre des travaux du plus grand intérêt. Ce qui néanmoins nous a le plus profondément remués et ce que les étrangers ont admiré sans réserve, c'est la foi de notre peuple : foi qui l'a fait collaborer avec une spontanéité et un enthousiasme admirables au travail parfois si ardu des organisateurs : foi simple, lumineuse, cordiale qui a fait de ces fêtes eucharistiques un incomparable triomphe. Que Dieu soit béni ! Nous garderons de ces fêtes quelque chose de mieux qu'un souvenir, si sacré et si réconfortant soit-il. Nous en garderons, avec la fierté d'être catholiques, la grâce d'une foi plus vive et plus tendre à l'égard de l'Hôte Divin de nos Tabernacles.